



Plaidoyer pour un Thionvillois universitaire

Le transfert de compétence concernant l'enseignement supérieur à la C.A. Portes de France doit représenter un signal fort en direction de nos concitoyens pour montrer l'implication voire la préoccupation des élus en ce qui concerne le développement de l'enseignement supérieur sur notre territoire.

Sur notre terre à très forte tradition sidérurgique, l'enseignement supérieur n'a pas été un élément majeur, prioritaire, et est encore l'apanage quasi exclusif de Nancy et depuis les années 80 de Metz. Un timide embryon s'est développé sur Thionville à partir des années 90 avec l'ouverture progressive de 3 départements D'IUT, sans oublier le CEFASIM et l'Institut de Formation en Soins Infirmiers.

Les chiffres sont éloquentes :

- En 2010 : 82000 étudiants en Lorraine, 24000 en Moselle, 1435 à Thionville, mais 3000 à EPINAL (2 fois plus d'étudiants pour une population 2 fois moins importante).
- Moins de 1% des étudiants lorrains sont sur le bassin Thionvillois, alors que celui-ci représente 15% de la population en Lorraine.
- Sur le bassin de Nancy, les étudiants à l'université représentent 10% de la population, 0,2 % sur le bassin de Thionville.

L'université nancéenne désormais Université de Lorraine (UDL) par sa fusion avec l'université de Metz est une université d'excellence et une grande chance pour les lorraines et lorrains.

Le développement de filières universitaires sur le Bassin Thionvillois est crucial dans le cadre de l'UDL. L'universitarisation de Thionville est un enjeu majeur du Thionvillois de demain, au même titre que les développements économiques, de l'emploi, des transports, et du "mieux vieillir".

Développer les filières universitaires, c'est sédentariser sur notre bassin des intelligences qui demain seront des acteurs professionnels et donc économiques, c'est donner, voire créer de fait une strate socio-économique nouvelle sur notre ville et notre agglomération, source de développement commercial et culturel, bref un véritable "booster".

Développer des filières, cela n'est pas transférer des formations de Nancy ou de Metz à Thionville, c'est utiliser notre situation géographique exceptionnelle transfrontalière dans un bassin de population équivalent à celui de Metz et Nancy, c'est profiter de la création de l'UDL pour rappeler que Thionville existe et qu'il est grand temps qu'elle se préoccupe de l'enseignement supérieur sur son territoire, c'est proposer des filières bilingues qui n'existent pas ou peu en lorraine, c'est proposer des formations à Bac+3 tournées sur les métiers d'environnement, de santé comme par exemple l'augmentation du nombre d'élèves infirmiers en première année à Thionville puisque nous savons qu'une partie d'entre eux ira travailler au Luxembourg, formation qui pourrait être en partie bilingue.

Il s'agit pour Thionville et son bassin de regarder son avenir en face, en s'appuyant sur ses partenaires du sillon lorrain, les formations doctorantes, master ingénieurs étant centralisées sur Nancy et Metz, le Thionvillois se positionnant sur des formations Bac+3.

"Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, c'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles" (Senèque) !

Le Groupe Municipal d'Opposition